

Le réseau de soins : une structure rassurante

Coordination et continuité des soins, soutien aux patients, fin de l'isolement, meilleures sécurité et prise en charge, tels sont les principaux bénéfices d'un réseau de soins.



Michelina a 68 ans. Diagnostiquée diabétique depuis deux ans, elle est assez isolée dans sa ferme à 25 km de Chartres. Alors, elle a adhéré à un réseau de soins qui lui offre de nombreux services : « Une diététicienne est venue me voir chez moi pour m'aider à construire mon régime. Mon médecin généraliste, également adhérent du réseau, m'a conseillé une visite régulière chez le podologue et obtenu un rendez-vous chez l'ophtalmologiste. » Elle se sent rassurée et entourée par les soignants qui assurent la continuité des soins qu'exige sa maladie chronique. Elle y trouve son compte, en toute liberté.

Le réseau synonyme de maintien à domicile

À partir d'une analyse des besoins, les professionnels de santé ont réfléchi, puis organisé, souvent au départ d'une manière informelle et bénévole, une prise en charge meilleure et plus efficace. « Je voulais rester encore un peu chez moi », explique ainsi cet octogénaire, handicapé et fragile des poumons, qui a eu gain de cause grâce au réseau Émile, Équipe mobile

d'évaluation, réseau de gérontologie et de personnes dépendantes de Meulan (78). En effet, les compétences de ce réseau favorisent le retour après hospitalisation ou le maintien à domicile de personnes dépendantes ou âgées. Plusieurs services sont ainsi proposés : soins infirmiers à domicile (Siad), service d'aide aux personnes pour les tâches matérielles, assuré par des auxiliaires de vie, et coordination gérontologique, qui fait face aux situations sociales et familiales difficiles. « Avec cet outil, nous avons le soin, l'aide au quotidien, l'évaluation des besoins et le financement, puisque le réseau reçoit une enveloppe budgétaire », explique le D^r Dominique Descout, généraliste.

Tous les soignants au service du malade

Par ailleurs, le patient, quelle que soit sa pathologie, rapporte qu'il retrouve, grâce au réseau, « la vraie fonction du médecin traitant » : un médecin de proximité, bien formé, qui assure le suivi des besoins quotidiens, la lutte contre la douleur, la coordination de soins avec les paramédicaux, la surveillance et la prescription en urgence si nécessaire... « Six cents patients intégrés depuis cinq ans dans le réseau Ville-Hôpital Oncologie Argenteuil (95) sont ainsi assurés d'une continuité des soins, soutenue par un carnet de suivi médical annoté par chaque soignant, du spécialiste en hospitalisation de jour au psycho-oncologue en passant bien sûr par le généraliste, l'infirmière et le biologiste », rapportent de concert les D^r Arnaud Bouthan Laroze, oncologue hospitalier, et Claude Martineau, généraliste, partenaires dans ce réseau. L'accord de partenariat souvent signé entre le réseau et l'hôpital favorise l'information et le suivi du malade. Cette dé-

Intégrer un réseau

Voici les points importants pour qui veut bénéficier des services d'un réseau de soins.

- Renseignez-vous auprès de votre médecin traitant ou infirmière ; ils connaissent sans doute sur votre région et dans votre pathologie une organisation en réseau.
- Le réseau reste une entité locale et donc un service de proximité, les services

administratifs de la mairie vous orienteront.

- Votre médecin ne peut adhérer à tous les réseaux, mais il peut vous orienter vers un confrère ou une structure.
- Vous pouvez contacter la Coordination nationale des réseaux - 18 rue d'Hauteville - 75010 Paris. Tél. : 01 44 83 08 06. Web : www.cnr.asso.fr

marche sécurise tous les protagonistes et évite bien souvent aux patients le stress des services d'urgence. « C'est l'intérêt du patient et sa prise en charge globale que nous visons », dit le D^r Karine Didi, coordinatrice d'Océane, réseau de soins palliatifs de Seine-Saint-Denis (93). La prise en charge de la douleur, le soutien psychologique du patient et de la famille, une disponibilité s'associent à une recherche du mieux-être et à la réalisation de projet de vie, aussi tenu soit-il. » Ainsi, après concertation avec les autres membres du réseau, le kinésithérapeute soutient les sorties de ce patient en fin de vie dont le projet est d'effectuer encore une promenade dans le quartier.

Rassurer le malade

En outre, le réseau a un rôle de formation, voire un rôle pédagogique, auprès des patients. « De la prévention des personnes à risque au suivi des malades atteints de diabète, le réseau Cediab [voir « Contacts »] de l'Eure propose des ateliers de formation à la Maison du diabète, à Chartres, sur des thèmes tels que la diététique, l'hygiène des pieds, le suivi de son diabète », rapporte le D^r Saïd Bekka, à l'initiative du réseau, un modèle du genre. Au-delà du soin, c'est une prise en char-

ge médico-sociale équilibrante et rassurante pour le patient. Ainsi, le coordinateur du réseau de basse vision de proximité des Pays de la Loire, rencontré individuellement par le malvoyant, assure une orientation vers les professionnels dont il a besoin. Ce peut être l'ophtalmologiste spécialiste de la maladie, l'opticien, l'orthoptiste qui rééduque et apprend au malvoyant à mieux utiliser le potentiel de vision qui lui reste, les instructeurs en locomotion ou en activité de la vie journalière, le psychologue, l'assistant social, ou le généraliste.

Les résultats s'évaluent en maintien à domicile pour les patients et en économies pour la Sécurité sociale avec une réduction de l'hospitalisation. La qualité de vie et de soins mais aussi la qualité des relations sont le fil rouge des réseaux. Reste à multiplier les expériences.

ASTRID CHARLERY

Contacts

- **Cediab**, Cercle d'échange et d'information sur le diabète. ☎ 02 37 33 92 19.
- **Réseau Océane** (soins palliatifs). ☎ 01 48 59 76 61.
- **Réseau régional de basse vision de proximité des Pays de la Loire**. ☎ 02 51 83 18 77.